



LES SHUAR EQUATEUR



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Shuar constituent le sous-groupe le plus important de l'ensemble Jivaro avec 80.000 indiens vivant en Haute-Amazonie dans le sud-est de l'Equateur à la frontière avec le Pérou et répartis en plus de 600 communautés, sur une superficie d'environ 900.000 hectares relativement dispersés dont 150.000 fractionnés en petits lots entourés par des colons restant à légaliser, soit une densité de population proche de 10 hab/km².

Organisation politique : FICSH (Morona-Santiago)

HIER ET AUJOURD'HUI

Les Shuar ont eu des contacts avec les incas puis avec les conquistadores dès le XVII^{ème} siècle. Vivant dans une zone sans fleuves navigables et montagneuse, ils ont longtemps résisté à toute implantation sur leur territoire jusque dans les années 1920-1940 où ils furent pacifiés par les pères salésiens. Ils furent les premiers indiens d'Amazonie à créer une organisation socio-politique de défense de leurs droits et à mettre en place une éducation bilingue dans les années 60.

Aujourd'hui, les Shuar doivent se battre contre l'invasion de colons dans leurs territoires morcelés entraînant des conflits de terres et des métissages à l'origine d'une certaine acculturation dans les villages en bordure de routes. Ils sont en conflit avec des compagnies minières dans le sud et des compagnies pétrolières au nord.

Démographie : en forte augmentation

Niveau d'éducation : nombreux collèges bilingue et hispanophone sur leur territoire, école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR SEULEMENT EN EQUATEUR

- Donations ponctuelles de médicaments (depuis 2000)
- Soutien au Département de Médecine Traditionnelle Shuar (depuis 2000)
- Soutien au Conseil des Chamans Shuar (depuis 2002)
- Organisation de voyages avec le Conseil des Chamans (depuis 2005)
- Aide à légalisation des terres (depuis 2010)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les Jivaros, M. Harner, Ed. Payot

Indiens Jivaros, JP. Costa, Ed du Rocher

www.codenpe.gov.ec/index.php?option=com_content&view=article&id=59&Itemid=286

www.arutam.fr/Savoir.html





LES ACHUAR ÉQUATEUR et PÉROU



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Achuar, proches parents des Shuar, font partie de l'ensemble Jivaro avec 20.000 indiens vivant en Haute-Amazonie de part et d'autre de la frontière Equateur-Pérou sur une superficie proche de 2.000.000 hectares dont l'immense majorité est constituée de forêt primaire, soit une densité de population proche de 1 hab/km².

Equateur : 900.000 hectares dont 50.000 restent à légaliser et 6.000 indiens

Organisation politique : NAE

Pérou : 1.100.000 hectares et 14.000 indiens

Organisations politiques : ATI, FECONACO, ORACH
et leurs représentations nationales : FENAP et COBNAEP

HIER ET AUJOURD'HUI

Pour s'éloigner des Shuar avec lesquels ils étaient en guerre, les Achuar ont préféré les régions de l'interfleuve en moyenne Amazonie dans des forêts à l'écart des grandes voies de communication. Pour cette raison, ils n'ont été contactés qu'au début de XXème siècle et les derniers villages pacifiés l'ont été dans les années 70.

Aujourd'hui, les Achuar du Pérou ont à faire face à l'exploitation pétrolière à l'origine d'une pollution de leurs fleuves. Côté équatorien, les indiens particulièrement bien organisés, refusent toute entrée des pétroliers et sont fermés aux étrangers sauf dans la lagune Kapawi qu'ils ont ouvert au tourisme.

Démographie : en augmentation

Niveau d'éducation : plusieurs collèges bilingue sur leur territoire, école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR SEULEMENT EN EQUATEUR

- Brigades médicales de 1993 à 1999
- Aide à légalisation des terres (depuis 2009)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Indiens Jivaros, JP. Costa, Ed du Rocher

Les lances du crépuscule, P. Descola, Ed. Plon

www.codenpe.gov.ec/index.php?option=com_content&view=article&id=67&Itemid=283

www.achuarperu.org/es/index.htm

www.arutam.fr/Savoir.html





LES SHIWIAR ÉQUATEUR



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Shiwiar, proches parents des Achuar avec lesquels ils partagent quasiment la même langue, constituent le plus petit sous-groupe de l'ensemble Jivaro avec 1.200 indiens vivant en Haute-Amazonie dans 14 communautés à l'est de l'Équateur à la frontière avec le Pérou sur une superficie de 215.000 hectares de forêt primaire dont 126.000 restent à légaliser, soit une densité de population de 0,6 hab/km².

Équateur : Organisation politique : NASHIE

Pérou : plusieurs dizaines, voire centaines d'indiens shiwiar (estimation difficile à réaliser) se sont métissés avec les Achuar et les Quechua dominants du fleuve Corrientes.

HIER ET AUJOURD'HUI

Les Shiwiar sont historiquement les indiens du fleuve Corrientes qui se seraient individualisés des Achuar, il y a quelques siècles à peine. Beaucoup ont choisi l'interfleuve pour échapper au boum du caoutchouc et sont remontés vers les sources du Corrientes et ses petits affluents. Contactés et pacifiés dans les années 50-70 par les pères franciscains, ils se sont ensuite laissés envahir par les Achuar voisins, plus nombreux.

Aujourd'hui, les Shiwiar doivent toujours se battre pour récupérer plus de la moitié de leur territoire longtemps classé zone de sécurité nationale par l'Équateur en guerre contre le Pérou de 1945 à 1995. Ils vivent dans des territoires parmi les plus éloignés du front de colonisation et peuvent ainsi espérer encore quelques années de tranquillité.

Démographie : en augmentation

Niveau d'éducation : 1 collège bilingue sur leur territoire, école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR SEULEMENT EN ÉQUATEUR

- Donations de médicaments et formation de promoteurs de santé (de 1995 à 2005)
- Organisation de voyages d'écotourisme (depuis 2006)
- Aide à légalisation des terres (depuis 2006)
- Formation d'éco-gardiens (depuis 2009)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Indiens Jivaros, JP. Costa, Ed du Rocher

Les lances du crépuscule, P. Descola, Ed. Plon

www.codenpe.gov.ec/index.php?option=com_content&view=article&id=68&Itemid=281

www.arutam.fr/Savoir.html





LES SAPARA EQUATEUR



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Sápara, métissés avec les indiens Quechua, Achuar et Shiwiar, se répartissent dans 18 villages pour un total de 1.800 individus. Ils vivent en Haute-Amazone aux sources du fleuve Tigre (Conambo et Pindoyacu) à l'est de l'Equateur à la frontière avec le Pérou sur une superficie de 410.000 hectares de forêt primaire dont 130.000 restent à légaliser ou à « négocier » avec leurs voisins Quechua, soit une densité de population de 0,43 hab/km².

Equateur : Organisation politique : NASE

Pérou : plusieurs dizaines, voire centaines d'indiens Sápara (estimation difficile à réaliser) se sont métissés avec les Quechua et les Arabela (proches cousins des Sápara) des fleuves Tigre et Curaray.

HIER ET AUJOURD'HUI

Nous savons peu de choses sur l'histoire des Sápara longtemps confondus sous le terme générique d' « aucas » qui rassemble les peuples chasseurs-cueilleurs nomades méconnus des bassins hydrographiques des fleuves Tigre et Curaray. On sait qu'ils étaient au moins 3.000 à la fin du XIX^{ème} siècle et qu'ils ont souffert de plein fouet du boom du caoutchouc car on a retrouvé des familles déportées jusqu'au Brésil !

Aujourd'hui, les Sáparas de pure souche ne sont plus qu'une centaine aux sources du Tigre et on ne dénombre plus que 3 Sápara parlant leur langue. Les autres se sont métissés avec les Quechua ou les différents sous-groupes Jivaro (Shuar, Achuar, Shiwiar), mais la chance a voulu que leur habitat traditionnel soit resté une zone très préservée car très peu peuplée et clairement démarquée par les deux fleuves qui s'unissent pour former le Tigre. Leur culture est même inscrite sur la liste du patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO.

Démographie : en augmentation

Niveau d'éducation : 1 collège hispanophone sur leur territoire, école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR SEULEMENT EN EQUATEUR

- Donations de médicaments et formation de promoteurs de santé (de 1995 à 2005)
- Organisation de voyages d'écotourisme (depuis 2006)
- Aide à légalisation des terres (depuis 2008)
- Formation d'éco-gardiens (depuis 2009)



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Indiens Jivaros, JP. Costa, Ed du Rocher

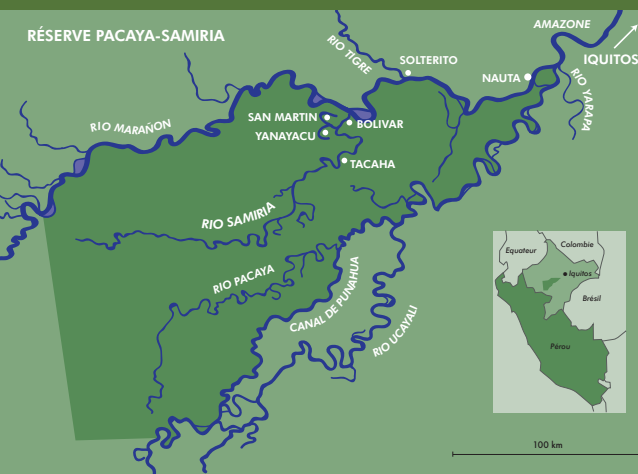
www.codenpe.gov.ec/index.php?option=com_content&view=article&id=61&Itemid=282

http://portal.unesco.org/geography/fr/ev.php-URL_ID=2856&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

www.arutam.fr/Zaparo.html



LES COCAMA PÉROU



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Cocama de la famille Tupi vivent au nord du Pérou le long de l'Amazone notamment en bordure de la réserve Pacaya-Samiria sur les fleuves Huallaga, Marañon et Ucayali qui en s'unissant forment l'Amazone en aval de Nauta. Mais on en retrouve aussi plus en aval en Colombie sur le fleuve Putumayo et dans les environs de Tabatinga au Brésil. Ils n'ont pas de territoire ancestral reconnu et sont au moins 30.000.

Organisations politiques :

ADECOP - Asociación de Desarrollo y Conservación del Pacaya
AIDECOS - Asociación Indígena de Desarrollo y Conservación del Samiria
FECONARINA - Federación de Comunidades Nativas del Río Nanay
FEDECOCA - Federación de Comunidades Cocamilla del Bajo Huallaga
FENACU - Federación Nativa Cocama del Ucayali
ORICOCA - Organización Regional Indígena Cocama- Cocamilla

HIER ET AUJOURD'HUI

Originaires du fleuve Huallaga, les Cocama furent contactés et évangélisés dès le XVIIème siècle. Pour échapper aux missions, ils essaimèrent toute l'Amazone jusqu'au Brésil en familles isolées. Proche de la culture shipibo-conibo, ce sont avant tout des gens du fleuve rompus au commerce et aux échanges inter-ethniques, par ailleurs grands amateurs de motifs labyrinthiques.

Aujourd'hui, les Cocama sont soucieux de maintenir leur langue et militent pour une éducation bilingue. Ils aimeraient légaliser au moins les terres qu'ils cultivent autour des villages le long du Marañon, dans une zone déjà assez colonisée et très convoitée car fertile (culture du riz en zone semi-inondable). Ils sont ouverts au tourisme et sont parmi les plus actifs et les plus accueillants sur nos programmes d'écotourisme.

Démographie : en augmentation

Niveau d'éducation : école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR

- Organisation de voyages d'écotourisme avec Latitud Sur (depuis 2008)
- Chantier Jeune dans le village de Solterito
- Aide à légalisation des terres (en projet)
- Agroforesterie et reforestation (en projet)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

http://www.peruecologico.com.pe/etnias_cocama.htm

<http://www.todacolombia.com/etnias/gruposindigenas/cocama.html>

<http://es.wikipedia.org/wiki/Cocama>





LES HUICHOL MEXIQUE



PRÉSENTATION ET LOCALISATION

Les Huichol au nombre de 45.000 se nomment en réalité les Wirarika, les enfants du cerf bleu. Ils peuplent la Sierra Madre Occidentale en plein centre du Mexique sur un territoire montagneux qui s'est réduit progressivement avec la colonisation à 392.000 hectares, soit une densité de 11 hab/km².

Organisation politique divisée en cinq clans régionaux : San Andrés Cohamiata (Tatéikië), Santa Catarina (Tuapurie), San Sebastián (Wautiéa), Tuxpan de Bolaños (Tutsipa) et Guadalupe (Xatsitsarie) dans l'Etat de Nayarit.

HIER ET AUJOURD'HUI

Descendants directs des aztèques dont ils parlent encore une langue dérivée de celle-ci, les Huichol, pourtant proches des centres économiques du pays, ont longtemps résisté aux envahisseurs pendant des siècles, interdisant aux missions religieuses de s'installer dans leurs territoires. Pour cela, ils ont progressivement délaissé leurs plaines, leur accès rituel à la côte pacifique et même leur désert sacré oriental (voir carte) pour se réfugier dans les montagnes. Leur territoire était encore très fermé aux étrangers jusque dans les années 70. Rendus célèbres pour leur ferveur mystique et leur chamanisme axé sur le cactus peyotl qu'ils appellent la rose du désert, ils continuent de pratiquer leurs pèlerinages annuels.

Aujourd'hui, les Huichol ont à lutter contre les forestiers et un projet du gouvernement souhaitant ouvrir une route en plein cœur de leur territoire pour relier la ville de Zacatecas à la côte pacifique. Ils souhaitent que la totalité de leurs sentiers de pèlerinage et son point final dans le désert, Real del Catorce, soient préservés et classés « réserve naturelle ». Ils sont aussi devenus fameux pour leur artisanat notamment avec les tableaux de fils collés et leurs parures qui sont pourtant une adaptation étonnante à la modernité. Des 83 ethnies du Mexique, la culture huichol est celle qui se maintient la plus vivace.

Démographie : en augmentation

Niveau d'éducation : plusieurs collèges sur leur territoire, école primaire dans tous les villages

PROJETS ARUTAM / LATITUD SUR SEULEMENT EN EQUATEUR

- Protection des sentiers de pèlerinage (depuis 2005) : 125 km ont été classés en 2009
- Captation de voyages d'écotourisme (depuis 2004)



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corps et chamanisme, I. Rossi, Ed. Colin

<http://es.wikipedia.org/wiki/Huichol>

<http://www.arizona-dream.com/Mexique/Indiens/ahuichols.php>

<http://arutam.free.fr/Huichol.html>